

Avez voulu nous déclarer la guerre,
 Dont bien vous cuit, ainsi qu'à vos Sujets,
 Lors que voyez des François les progrès,
 Le cœur avez tout rongé de regrets,
 D'avoir sur vous attiré le Tonnerre,
 Il n'est plus tems.
 Boisson d'absinte allez boire à longs traits,
 Comme jadis ne pourrés plus jamais,
 De Rossolis emplire tasse ni verre;
 Dedans Turin déjà l'on vous resserre,
 Vous voudriez bien à présent vivre en paix,
 Il n'est plus tems.

*Sédition de
 Mondovie.*

IX. Il y eut dernièrement une espèce d'émo-
 tion dans les Etats de Mr. le Duc de Savoie ;
 les Mondoviens s'opposèrent à l'exécution des
 Ordres de S. A. R. qui portoient que tous les
 hommes de cette Contrée depuis l'âge de seize
 jusqu'à cinquante ans, prendroient les armes
 pour la garde du Pays ; & comme ceux qui
 étoient chargés de ces Ordres, abusoient de l'au-
 torité du Prince, (comme l'on fait en bien d'au-
 tres endroits, afin de mieux garnir la bourse)
 les Peuples se souleverent ; mais S. A. R. y ayant
 fait marcher quelques troupes de la Garnison
 d'Asti, le tumulte fut appaisé.

*Démolition
 du Château
 de Nice.*

X. Il n'est resté que neuf Bataillons François
 à Nice, qui y séjourneront jusques à ce que la
 démolition de ce Château soit entièrement ache-
 vée ; & comme elle appartient de droit au Duc
 de Berwick, qui en a donné les ordres sur ceux
 qu'il avoit reçus de la Cour de France, on assure
 que cela lui vaudra plus de 22000. livres. Les
 Vaisseaux & les Galères qui ont secondé cette
 expédition, sont retournées à Toulon & à Mar-
 seille,